



## L'amélioration se poursuit en Normandie au premier trimestre 2017

**A**u 1<sup>er</sup> trimestre 2017, l'emploi salarié poursuit sa progression. L'activité reprend dans la construction et contribue à l'amélioration de la situation de l'emploi dans ce secteur. L'intérim continue de progresser, à un rythme toutefois moins soutenu qu'au trimestre précédent. Seul l'emploi industriel se contracte. Le chômage, en baisse de 0,4 point sur le premier trimestre passe sous la barre des 10 % pour la première fois depuis 2012. La fréquentation hôtelière est en hausse. Les créations d'entreprises augmentent et les défaillances reculent.

Étienne Silvestre, Catherine Sueur (Insee)

Rédaction achevée le 29 juin 2017

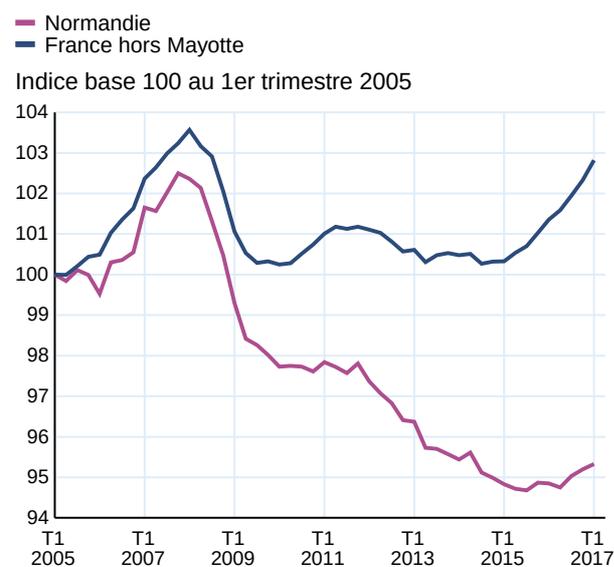
### La construction repart enfin

Au premier trimestre 2017, l'emploi salarié des secteurs marchands non agricoles (*figure 1*) augmente de 0,1 % (+ 930 salariés) en Normandie, soit moins qu'au précédent trimestre (+ 0,2 %). En France métropolitaine, l'augmentation est plus prononcée (+ 0,5 %). Comme au précédent trimestre, l'industrie recule de 0,2 % (*figure 2*). Le commerce et les services marchands hors intérim sont quasiment stables. Comme en France métropolitaine, la construction se redresse enfin (+ 0,2 %), après plusieurs trimestres de baisse. En revanche, l'intérim (*figure 3*) ralentit (+ 1,9 % après + 5,7 % au précédent trimestre).

### Net rebond dans la Manche, mais décreue en Seine-Maritime

La Manche est le département où l'emploi salarié progresse le plus ce trimestre (+ 1,2 %). Dans ce département, tous les secteurs s'améliorent, et surtout l'intérim (+ 17,2 %). L'emploi salarié progresse de 0,2 % dans l'Eure comme dans le Calvados. Dans ce dernier, l'industrie baisse (- 0,6 %) mais le tertiaire hors intérim, et dans une moindre mesure la construction, repartent. Dans l'Eure (*figure 4*), le commerce fléchit (- 0,9 %), mais l'industrie et l'intérim soutiennent l'emploi salarié.

### 1 Évolution de l'emploi salarié marchand



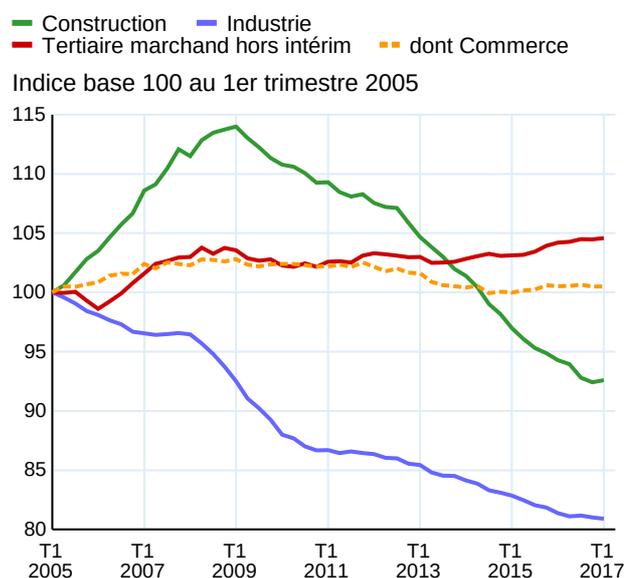
Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

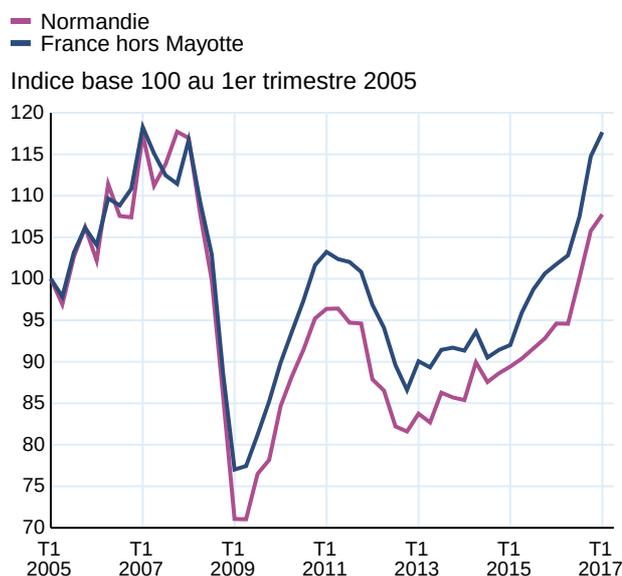
Source : Insee, estimations d'emploi.

Dans ce département, la construction se stabilise (-0,2 % après -1,8 % au précédent trimestre). Les effectifs salariés diminuent de 0,3 % dans l'Orne, et de 0,2 % en Seine-Maritime. Dans l'Orne, la reprise de la construction est faible et l'intérim ralentit sensiblement, tandis que les services marchands hors intérim régressent (-1,6 %). Dans la Seine-Maritime, l'intérim perd 270 salariés (-1,5 %), et les autres secteurs fléchissent, en particulier l'industrie (-0,3 %).

## 2 Évolution de l'emploi salarié par secteur



## 3 Évolution de l'emploi salarié intérimaire



### Avertissement sur les données de l'emploi :

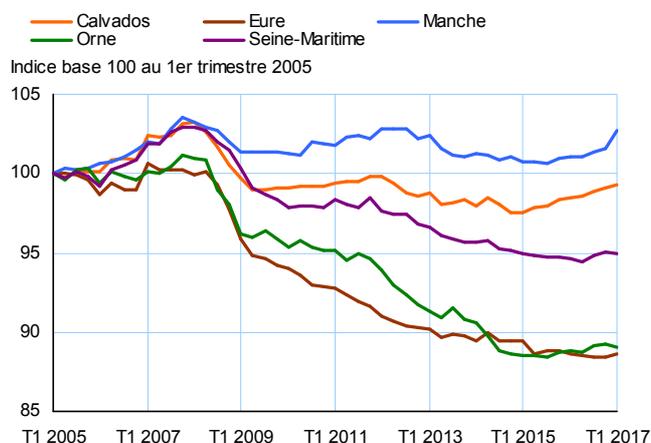
À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées sont réalisées en partenariat avec l'Acoss, les Urssaf et la Dares, afin d'assurer une plus grande cohérence des messages et les rendre plus lisibles. Les niveaux d'emploi restent issus des estimations annuelles d'emploi produites par l'Insee. À ces niveaux d'emploi de référence, sont appliqués des taux d'évolution trimestriels élaborés par l'Acoss et les Urssaf sur le champ privé hors intérim, par la Dares sur l'intérim. La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee.

Parallèlement aux publications conjoncturelles régionales de l'Insee, les Urssaf publient des StatUr sur les effectifs salariés, la masse salariale et le salaire moyen par tête. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents : emploi

en personnes physiques pour l'Insee vs nombre de postes pour les Urssaf. Compte tenu de ces différences de niveaux, les taux d'évolutions corrigés des variations saisonnières peuvent différer légèrement sur les agrégations présentées dans les notes de conjoncture et les StatUr. Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises.

Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

## 4 Évolution de l'emploi salarié marchand par département



Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

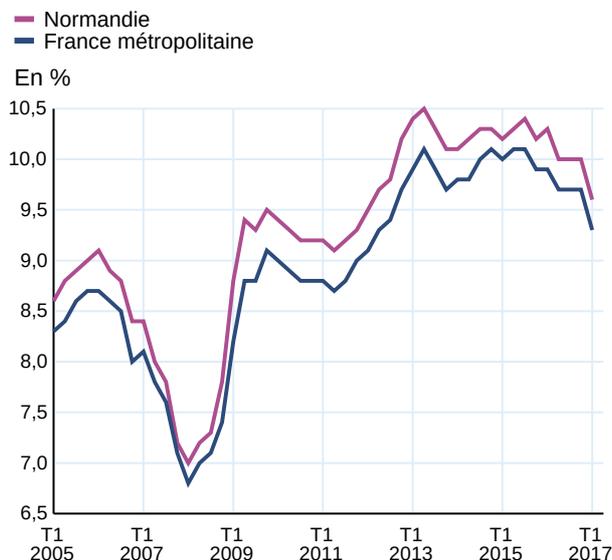
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi

## Baisse généralisée du chômage

En moyenne au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, le taux de chômage diminue de 0,4 point par rapport au trimestre précédent, en Normandie comme en France métropolitaine. En Normandie, il s'établit à 9,6 % de la population active, son plus bas niveau depuis 2012 (figure 5). Cette baisse résulte d'une part de la progression de l'emploi, d'autre part d'une baisse du taux d'activité.

## 5 Évolution du taux de chômage



Au niveau départemental, le taux de chômage diminue fortement dans l'Eure (-0,5 point) où il s'établit à 9,8 % de la population active. Il baisse de 0,4 point dans le Calvados (8,9 %) et en Seine-Maritime (10,7 %), de 0,3 point dans la Manche (7,7 %) et dans l'Orne (8,8 %).

Cependant, fin mars 2017, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B ou C (tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi) augmente de 0,7 % sur trois mois en Normandie comme

en France métropolitaine. Certaines personnes inactives souhaitant un emploi peuvent être inscrites à Pôle emploi sans être comptabilisées comme chômeurs au sens du BIT. Ainsi en Normandie, 286 390 demandeurs d'emploi de catégories A, B ou C sont inscrits à Pôle Emploi fin mars 2017, soit 1 920 de plus qu'à fin décembre 2016.

Le nombre de demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus augmente au même rythme qu'au trimestre précédent (+ 1,5 %). Toutefois, pour les jeunes de moins de 25 ans et les personnes inscrites depuis plus d'un an, la baisse se poursuit mais plus modérément (- 0,6 % chacun).

Globalement, le nombre de demandeurs d'emploi augmente davantage en Seine-Maritime (+ 1,1 %) et dans l'Eure (+ 0,7 %). La hausse est moins soutenue dans le Calvados (+ 0,4 %), puis dans la Manche et l'Orne (+ 0,1 % chacun).

## Hausse des mises en chantier, diminution des permis de construire

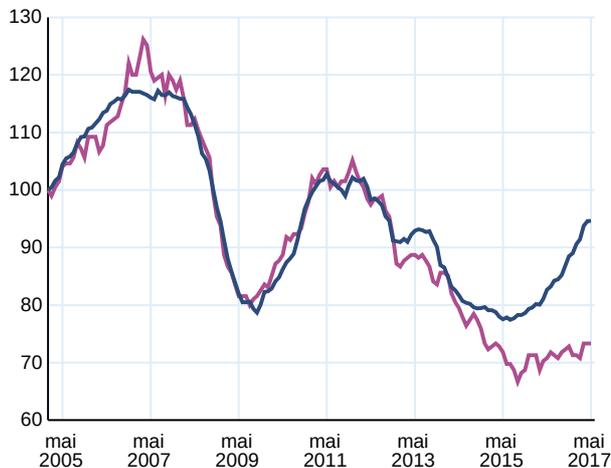
Fin mars 2017, en données cumulées sur 12 mois, le nombre de logements mis en chantier s'accroît de 2,3 % par rapport à fin décembre 2016 en Normandie et de 5,0 % en France métropolitaine (figure 6). Au niveau départemental, cette progression est plus soutenue dans l'Orne (+ 17,9 %) et le Calvados (+ 6,6 %). A contrario dans la Manche, les mises en chantier de logements se replient de 2,5 %. Sur un an, 14 000 logements sont mis en chantier en Normandie.

Les autorisations de construction de logements (figure 7) se contractent de 2,4 % en Normandie tandis qu'elles progressent de 3,4 % en France métropolitaine. Le fort recul enregistré en Seine-Maritime (- 9,6 %) contribue à la baisse régionale, mais les permis de construire sont en hausse dans l'Eure (+ 6,3 %), la Manche (+ 3,1 %) et le Calvados (+ 2,5 %).

## 6 Évolution du nombre de logements commencés

— Normandie  
— France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS, [Sit@del2](#).

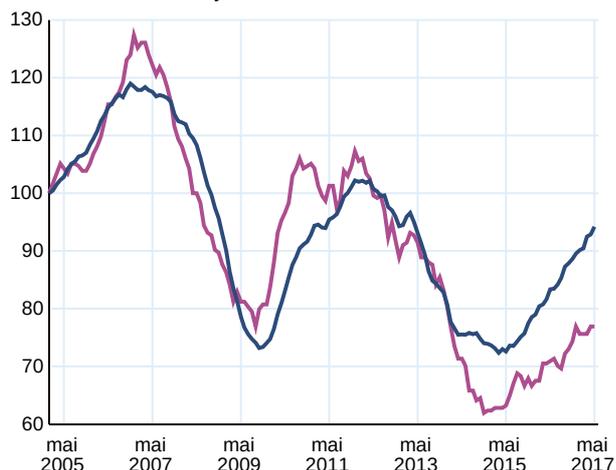
Sur la même période, les mises en chantier de locaux à usage non résidentiel augmentent de 5,6 % en Normandie tandis qu'elles reculent légèrement en France métropolitaine (- 0,3 %). La hausse est plus soutenue dans le département de l'Eure (+ 27 %). En revanche, le nombre de locaux commencés se replie légèrement dans le Calvados (- 1,4 %). Sur un an, 1,3 million de m<sup>2</sup> de locaux non résidentiels ont été mis en chantier en Normandie.

Les autorisations de construction de locaux non résidentiels diminuent de 0,9 % en Normandie alors qu'elles sont en légère progression en France métropolitaine (+ 0,4 %).

## 7 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

— Normandie  
— France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS, [Sit@del2](#).

## La fréquentation hôtelière en hausse

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, le nombre de nuitées dans les hôtels (figure 8) augmente de 3,4 % en Normandie par rapport au même trimestre un an auparavant, et de 2,4 % en France métropolitaine. La fréquentation de la clientèle française s'accroît plus vivement (+ 3,2 %) qu'en France métropolitaine (+ 1,5 %), celle de la clientèle étrangère progresse au même rythme (+ 4,5 %). En Normandie, 1,3 millions de nuitées sont enregistrées sur le trimestre dans les hôtels, dont 14 % résultent de la clientèle étrangère.

Au niveau départemental, la hausse est plus soutenue dans l'Eure (+ 8,8 %) et le Calvados (+ 5,0 %).

## 8 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

— Normandie  
— France métropolitaine

En %



Notes : données trimestrielles brutes.

Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.

Source : Insee ; en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la Direction Générale des Entreprises (DGE).

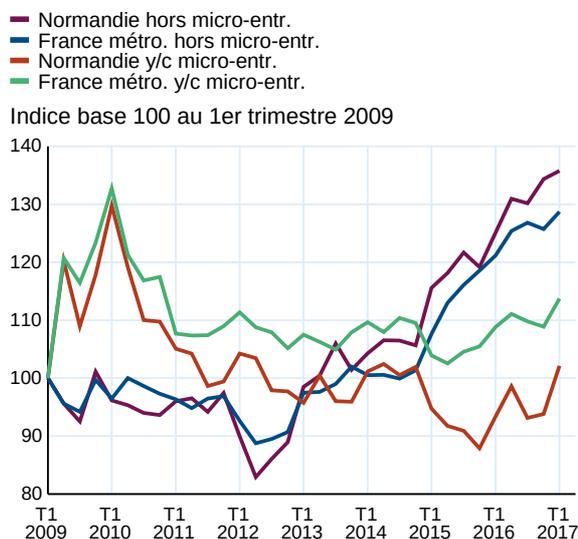
## Reprise des immatriculations de micro-entrepreneurs et recul des défaillances

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, le nombre de créations d'entreprises (figure 9) augmente de 8,8 % par rapport au trimestre précédent en Normandie (+ 4,5 % en France métropolitaine). Les immatriculations de micro-entrepreneurs reprennent avec vigueur (+ 24,7 %) et la hausse des créations d'entreprises classiques se poursuit (+ 1,1 %). Les activités de services (+ 12,3 %) contribuent

le plus à la croissance, devant la construction (+ 11,7 %) puis le secteur regroupant le commerce, le transport, l'hôtellerie et la restauration (+ 4,1 %). A contrario, les créations se replient dans l'industrie (- 4,2 %). Au cours du trimestre, 4 850 entreprises sont créées dont 38 % d'immatriculations de micro-entrepreneurs. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2017 en données cumulées sur un an, les défaillances d'entreprises diminuent par rapport au trimestre précédent, de 1,9 %

en Normandie et de 1,5 % en France métropolitaine (figure 10). La baisse se poursuit dans la construction (- 7,4 %), l'industrie (- 11,3 %) et le commerce (- 0,5 %). Cependant, les défaillances reprennent légèrement dans les services (+ 1,7 %). Toutes activités confondues, sur un an, 2 520 entreprises sont soumises à une procédure de redressement judiciaire en Normandie. ■

## 9 Évolution des créations d'entreprises

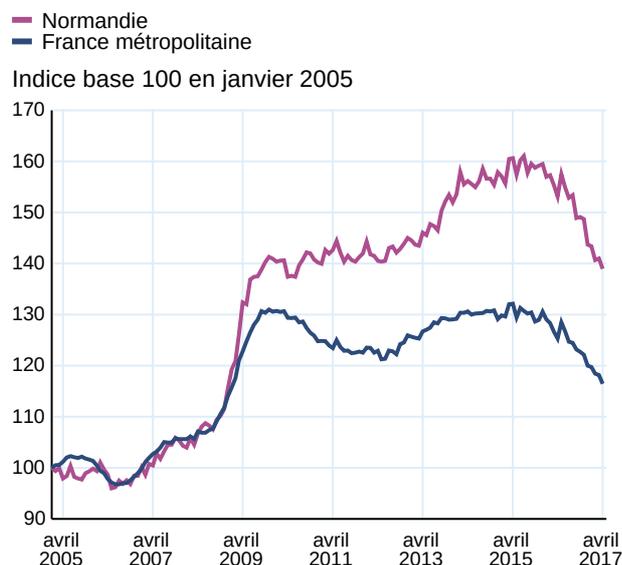


Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.  
 Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).  
 Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

### Conjoncture nationale : La croissance française s'est élevée d'un cran depuis le quatrième trimestre 2016

En France, la croissance est restée solide début 2017, sur un rythme de + 0,4 % à + 0,5 % depuis fin 2016. L'investissement des entreprises a vivement accéléré mais les exportations se sont nettement repliées et la consommation des ménages a marqué le pas. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a de nouveau solidement progressé (+ 76 000 après + 60 000 fin 2016) et le taux de chômage a nettement diminué (- 0,4 point à 9,6 %). En mai, le climat des affaires dans l'industrie en France est au plus haut depuis mi-2011. Au total, le PIB progresserait de nouveau solidement jusque fin 2017 (+ 0,5 % aux deuxième et troisième trimestres, + 0,4 % au quatrième) et s'élèverait de 1,6 % sur l'année, une croissance inédite depuis 2011. L'emploi resterait dynamique et le taux de chômage baisserait de nouveau, pour s'établir à 9,4 % fin 2017.

## 10 Évolution des défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 19 juin 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.  
 Source : Fiben, Banque de France.

### Contexte international : Dans la zone euro, le climat des affaires est au printemps 2017 au plus haut depuis dix ans

Au premier trimestre 2017, la croissance des économies avancées s'est un peu infléchie (+ 0,4 % après + 0,5 %), en particulier aux États-Unis (+ 0,3 % après + 0,5 %) et au Royaume-Uni (+ 0,2 % après + 0,7 %). Dans la zone euro, la croissance s'est légèrement élevée (+ 0,6 % après + 0,5 %), en particulier en Allemagne (+ 0,6 % après + 0,4 %). Le climat des affaires reste bien orienté dans les économies avancées et la croissance y resterait solide. La conjoncture est aussi favorable dans les économies émergentes. En conséquence le commerce mondial accélérerait vigoureusement en 2017 (+ 5,9 %, ce qui serait la plus forte croissance depuis 2011), sous l'impulsion des économies émergentes et des États-Unis. Dans la zone euro, la croissance continuerait de s'élever à petits pas en 2017 (+ 1,8 % après + 1,6 % en 2016 et + 1,4 % en 2015). La consommation résisterait au ralentissement du pouvoir d'achat car les ménages réduiraient leur épargne de précaution, en particulier en Italie et en Espagne.

Insee Normandie  
 5, rue Claude Bloch - BP 95137  
 14024 Caen Cedex -

Directeur de la publication :  
 Daniel BRONDEL

Rédacteur en chef :  
 Maryse CADALANU

Attachés de presse :  
 Martine Chéron (Rouen)  
 Tél : 02.35.52.49.75  
 Philippe Lemarchand (Caen)  
 Tél : 02.31.45.72.88

ISSN : 2493-7495  
 © Insee 2017

### Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture, juin 2017, [www.insee.fr/fr](http://www.insee.fr/fr) rubrique Statistiques / Collection Notes et points de conjoncture / [Croissance solide](#)
- [www.insee.fr](http://www.insee.fr), rubrique statistiques, [Tableaux de bord de la conjoncture](#) : Normandie

